

La trêve du jour de l'an ...

Depuis plus de trois-quarts de siècle, la Terre, la planète bleue, a connu plus de deux-cents conflits armés, ceux des guerres de décolonisation, ceux des dictatures avides de pouvoir mais chiches quant au bien-être des peuples qu'elles asservissent, ceux des nationalismes qui confondent l'amour de la patrie avec la revanche sur ceux qui en ont une autre, le terrorisme sanguinaire, **la haine en un mot**. Aujourd'hui, la guerre en Ukraine et celle d'Israël contre le Hamas font oublier les guerres du Soudan, du Yémen, les persécutions pratiquées par la Chine sur ses minorités, les Birmans révoltés contre la junte militaire qui opprime leur pays, les menaces qui pèsent sur les Amérindiens des forêts intertropicales et les peuples réduits à presque rien avant de disparaître ... Pourtant, **la Terre n'a jamais été si peuplée** depuis les deux ou trois millions d'années que les hommes l'habitent : ils sont aujourd'hui plus de **huit milliards à y vivre alors qu'ils étaient moins de deux milliards quand je suis née, en 1941** ... Le temps passe vite à l'échelle des individus mais lentement si on considère l'humanité dans sa totalité. L'humanité menacée par les guerres, les épidémies nouvelles, le dérèglement climatique, la faim (il y en a encore dix pour cent d'hommes, de femmes, d'enfants qui sont mal nourris ou affamés), la peur du lendemain mais aussi l'espoir de trouver des pays plus accueillants que celui où la vie est devenue insupportable. Toutefois, les migrations sont au cœur des « inquiétudes » de beaucoup de démocraties qui ont l'impression d'être assiégées !

Les migrations touchent environ dix pour cent de la population mondiale mais, pour l'essentiel, se produisent à l'intérieur des frontières ; c'est le cas de l'« exode rural » qui conduit les populations paysannes vers les villes voire les très grandes métropoles du monde entier. **Les migrants qui quittent réellement leurs pays représentent moins de quatre pour cent des huit milliards d'êtres humains qui peuplent la Terre**. Outre que ces migrations peuvent éviter parfois le « suicide démographique » d'états en perte de fécondité comme le sont bon nombre de membres de l'UE, elles révèlent l'attrait économique et culturel des démocraties qui les accueillent. Mais si l'accueil n'est pas accompagné par une politique volontariste et bienveillante pour intégrer voire assimiler les nouveaux arrivants, la suspicion, l'inquiétude, le rejet guettent les citoyens peu préparés à recevoir de nouveaux habitants.

Or, la nouvelle loi française sur l'immigration, adoptée par des tractations douteuses menées par la macronie gouvernementale et la droite, en perte de vitesse et accrochée aux basques de l'ex-Front national (une imposture !), est exactement ce qu'il ne faut pas faire vis-à-vis des potentiels migrants. Peut-être que le Conseil constitutionnel l'invalidera-t-elle en partie ! Mais **son vote est l'épouvantable symbole du rejet des migrants** et la preuve de l'autisme des dirigeants actuels du pays qui n'envisagent pas **le naufrage démographique et de civilisation de la France et de l'EU** promis à une échéance plus ou moins brève.

Mais le calme est revenu pour la trêve des confiseurs !

Capitalismus delendus est.